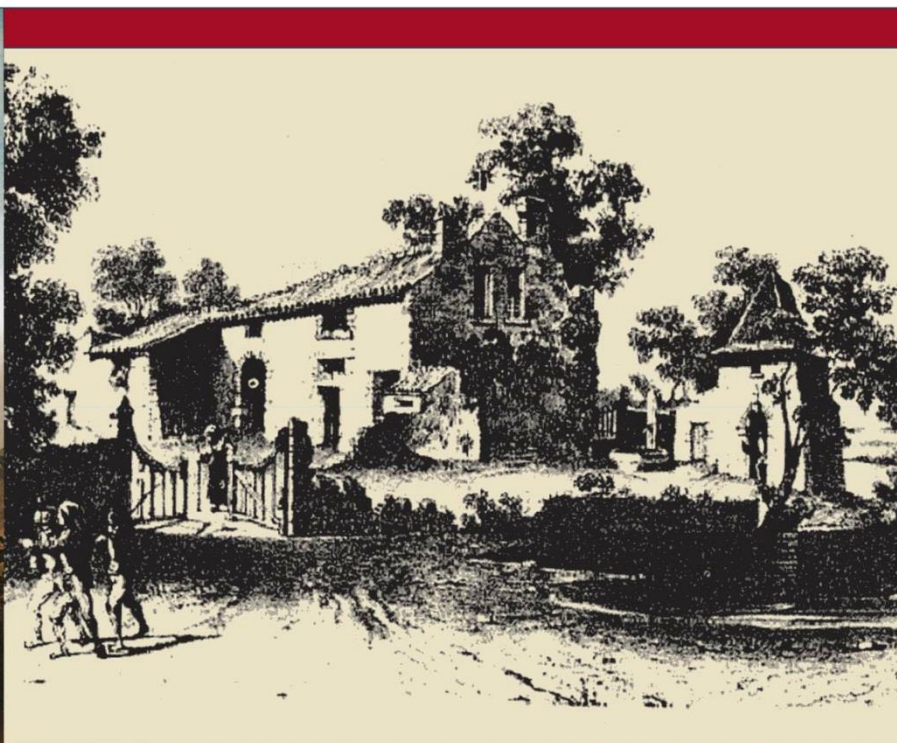


RANDONNEE HISTORIQUE COMMENTEE DE 7 KM



SUR LES PAS DE D'ELBEE

DIMANCHE 15 MARS 2015 - 14H
BEAUPREAU

(RDV 13h45 au Centre Culturel La Loge)

Beaupréau

Sur les pas de D'Elbée, rando historique !

Longue de 7 km, cette randonnée commentée en six étapes se déroulera le 15 mars. Sur les traces des Guerres de Vendée...



Nancy Humeau (présidente de l'office de tourisme), Bernard Chevalier (membre de la commission des Guerres de Vendée) et Perrine (hôtesse d'accueil) montrent une statue vieille de plus de 100 ans à l'effigie de D'Elbée.

► Beaupréau. Une randonnée historique commentée dimanche prochain

Une randonnée de 7 km commentée, en six étapes, se déroulera dimanche 15 mars, sur les traces des Guerres de Vendée. Parmi les personnages qui ont marqué cette époque, Maurice d'Elbée.

Avec l'Office de tourisme présidé par Nancy Houmeau, les passionnés d'histoire ont décidé d'organiser une randonnée historique commentée sur 7 km, intitulée « Sur les pas de d'Elbée ». « C'est la 5^e balade historique que nous mettons en place », expliquent les membres de la commission Guerres de Vendée de l'Office de tourisme et ceux du Groupe de recherche et d'archivages de l'histoire locale (Grah).

Six étapes

A La Loge, Bertrand Delahaye effectuera une présentation historique tandis qu'Hubert Plessis développera son récit autour du monument à la gloire de d'Elbée. Au château, Bertrand Delahaye en profitera pour rappeler les enjeux de la première et de la deuxième bataille de Beaupréau. Les promeneurs iront dans l'enceinte de l'actuel collège Charles-de-Foucauld, sur le site des 6^e et 5^e, au bord de l'Èvre, pour entendre le long passé des lieux. Au lieu-dit la Feillière, Louis Renaud, membre de la commission patrimoine du canton



Nancy Humeau, Bernard Chevalier, de la commission Guerres de Vendée, et Perrine, hôtesse d'accueil, montrent une statue à l'effigie de D'Elbée.

de Montrevault, évoquera à son tour les grands événements. L'historienne Anne Rolland-Boulestreau précisera quelques détails à l'église Notre-Dame. Enfin, le groupe se réunira dans la salle de la Garenne pour voir les cinq statuettes représentant, dans un art naïf, Bonchamps, Cathelineau, La Rochejacquelein, d'Elbée et Charette.

Dimanche 15 mars, à 13 h 45, au centre culturel de La Loge. Parking possible au Super U. Participation libre. Non accessible aux poussettes. Renseignements à l'Office de tourisme, tél. 02 41 75 38 31 ou accueil@beaupreau-tourisme.com

En 1793, les Mauges étaient en ébullition. Les Guerres de Vendée ont fait leurs ravages. Parmi les personnages hauts en couleurs, Maurice d'Elbée, dont on n'a aucune trace de son visage, représente une figure emblématique de la société rurale de l'époque. Avec l'office de tourisme, les passionnés d'histoire ont décidé d'organiser une randonnée historique commentée sur 7 km intitulée « Sur les pas de D'Elbée ». Elle aura lieu le dimanche 15 mars.

« C'est la 5^e balade historique que nous mettons en place », expliquent les membres de la commission Guerres de Vendée de l'office de tourisme et ceux du Groupe de recherche et d'archivages de l'histoire locale (Grah).

Six étapes ponctueront cet événement. À La Loge, Bertrand Delahaye effectuera une présentation historique tandis qu'Hubert Plessis développera son récit autour du monument à la gloire de D'Elbée. Au château, Bertrand Delahaye en profitera pour rappeler les enjeux de la pre-

mière et de la deuxième bataille de Beaupréau.

Ensuite, les promeneurs iront dans l'enceinte de l'actuel collège Charles-de-Foucauld, sur le site 6^e 5^e, au bord de l'Èvre, pour entendre le long passé des lieux. Au lieu-dit La Feillière, Louis Renaud, membre de la commission patrimoine du canton de Montrevault, évoquera à son tour les grands événements. L'historienne Anne Rolland-Boulestreau précisera quelques détails en l'église Notre-Dame. Enfin, le groupe se réunira dans la salle de la Garenne pour voir le groupe de cinq statuettes représentant, dans un art naïf, Bonchamps, Cathelineau, La Rochejacquelein, d'Elbée et Charette.

Dimanche 15 mars, rendez-vous à 13 h 45, au centre culturel de La Loge. Possibilité de garer sa voiture sur le parking de Super-U. Participation libre et gratuite. Randonnée non accessible aux poussettes. Renseignements à l'office de tourisme, tél. 02 41 75 38 31.

► Beaupréau. Cinq statuettes de généraux à la 5^e balade historique



Les statuettes vont subir un petit nettoyage avant d'être présentées au public.

Lors de la cinquième balade historique commentée, dimanche 15 mars, l'accent sera mis sur la découverte de cinq statuettes représentant les cinq généraux vendéens.

Perrine Cailleau, hôtesse d'accueil à l'Office de tourisme, confie : « Les statuettes sont en bois, sauf celle de D'Elbée qui est en pierre et en brique. Elles ont été trouvées dans une ferme bellopratine et le propriétaire a signé une convention de mise à disposition avec nous, l'Office de tourisme. Après contact avec un commissaire-priseur, il semble que les statuettes

n'aient aucune valeur commerciale. Elles auraient été réalisées par le propriétaire de la ferme de l'époque, pour le centenaire de la période révolutionnaire (vers 1890). »

Ces statuettes seront visibles à la fin de la rando.

Cette 5^e balade historique commentée, de 7 km, mise en place par la commission Guerres de Vendée de l'Office de tourisme, prendra son départ à 14 heures.

Office de tourisme de Beaupréau Centre-Mauges, Tél. 02 41 75 38 31 (accueil@beaupreau-tourisme.com).

DIMANCHE 15 MARS 2014 : 5^{ème} balade historique commentée de 7 km
organisée par la commission "Guerres de Vendée" de l'Office de Tourisme.

Les précédentes :

- Sur les pas de Perdriau et Cathelineau : LE PIN EN MAUGES, LA POITEVINIERE, JALLAIS
- Sur les pas de Stofflet : GESTE, VILLEDIEU LA BLOUERE
- Sur les pas des Vendéens de la Virée de Galerne : BEGROLLES EN MAUGES, ANDREZE
- Sur les pas de Mongazon : BEAUPREAU, ANDREZE

SUR LES PAS DE D'ELBEE

A l'occasion de la découverte de 5 statuettes représentant Bonchamps, Cathelineau, La Rochejacquelein, d'Elbée et Charette, l'Office de Tourisme met en place un circuit sur le plus connu d'entre eux à Beaupréau : Maurice d'Elbée.

Les étapes et interventions :

RDV à 13h45 à la Loge à Beaupréau pour un départ groupé à 14h.

Prévoir un stationnement sur le parking de Super U.

- **LA LOGE :**
 - o présentation historique de la Loge et biographie de Maurice d'Elbée par Bertrand DELAHAYE.
 - o Intervention d'Hubert PLESSIS sur le monument à la gloire de d'Elbée qui aurait dû voir le jour à la place de la Croix située à l'intersection des rues Pépinière – Grain d'Or – Pré Archer.
- **CHATEAU :**
 - o Evocation de la 1^{ère} et 2^{ème} batailles de Beaupréau par Bertrand DELAHAYE
- **COLLEGE :**
 - o Histoire par Bertrand DELAHAYE.
- **LA FEILIERE :**
 - o Louis RENAUD de la Commission Patrimoine du canton de Montrevault
- **EGLISE NOTRE DAME :**
 - o Détails racontées par Anne Rolland Boulestreau

La balade se finira par une EXPOSITION qui se tiendra salle de la Garenne. Elle abritera, entre autres, les 5 statuettes des généraux vendéens.

La randonnée 2015 ne pourrait se faire sans la participation active :

- Des membres de la **Commission Guerres de Vendée de l'Office de Tourisme**. Des membres représentant toutes les communes de la Communauté de Communes Centre Mauges
- Du **GRAHL**, groupe d'histoire locale de Beaupréau

INFORMATIONS PRATIQUES :

Participation libre et gratuite
Pas d'inscription préalable
Non accessible aux poussettes

CONTACT :

Office de Tourisme** Beaupréau Centre Mauges
La Loge – BP 70059
49601 BEAUPREAU cedex 1
Tél : 02.41.75.38.31 – Fax : 02.41.75.38.35
accueil@beaupreau-tourisme.com



Accueil à la Loge par Nancy Humeau,
présidente de l'O.T.

Bernard Chevalier responsable de la
la commission "guerres de Vendée "

et Perrine, hôtesse d'accueil à l'O.T.



SUR LES PAS DE D'ELBÉE

Randonnée historique commentée 15 mars 2015

Comment faire ! Sur les pas de d'Elbée, c'est 1 400 km entre Dresde son lieu de naissance et Beaupréau !

Des centaines de km parcourus dans le cadre de la guerre de Vendée !

Alors plus modestement nous nous contenterons de 7 km pour évoquer quelques aspects de la vie de Maurice d'Elbée et de la Révolution à Beaupréau

Personnage plus **complexe** qu'on n'a pu l'imaginer, un homme de son temps, la **Révolution**, qui a dû faire des **choix cruciaux** face aux événements.

I-La Loge-Vaugirault, une propriété de la famille Gigost au XVIII^e siècle

A-Les origines de la Loge

**comment la Loge devient-elle la résidence de la famille du futur généralissime ?*

*difficile de l'imaginer aujourd'hui (voir expo)

*la Loge = petite gentilhommière attestée dès le 15^e siècle ; bâtiment sur 2 étages (RDC aujourd'hui car brûlé), avec grandes ouvertures en pierre de taille + 2 petits bois + pavillon à l'entrée du jardin qui servait de chapelle

*propriété des Vaugirault originaires de Beaupréau
anoblie au 16^e siècle = Loge-Vaugirault (évêque
d'Angers 1730-1758)

*1730 : mort de Charles Certel de la Girodière
seigneur de la Loge

*sa veuve, Anne Gigost, y vit avec son frère
François-Maurice Gigost (grand-père du futur
généralissime) = 1^{ère} mention du nom d'Elbée
(chronique de Beaupréau)



*ce nom de d'Elbée, selon Ferdinand Charpentier biographe de d'Elbée en 1905, proviendrait d'une famille écossaise arrivée en France vers 1445...mais les recherches généalogiques actuelles tendent à prouver qu'il n'y a pas de lien entre les d'Elbée et la famille Gigost d'Elbée (source JC de Vaugirault)

*le père du généralissime (qui s'appelait aussi Maurice) part dans le Saint Empire romain germanique prit du service dans l'armée de l'Electeur de Saxe où il devint général-major d'infanterie.

*se marie en 1750 à Marie-Thérèse de Meussant : c'est ce qui explique que le futur généralissime soit né à Dresde le 22 mars 1752 sur les rives de l'Elbe



B-Maurice Gigost d'Elbée, le futur généralissime

Quelle a été la vie de Maurice d'Elbée avant la Révolution ?

*Maurice suit les traces de son père et embrasse une carrière militaire en Saxe puis en France en 1772 (dans la cavalerie)

*il démissionne de l'armée en 1785 (pour un différend concernant une nomination) et se retire à Saint-Martin de Beaupréau

*il se marie à La Gaubretière en 1788 avec Marguerite Duhoux de Hauterive fille de l'ancien gouverneur de Noirmoutier.

Comment Maurice d'Elbée accueille-t-il les débuts de la Révolution ?

*d'Elbée favorable aux changements des débuts de la Révolution.

-renonce à ses privilèges en se faisant inscrire parmi les électeurs du tiers-état

-signataire parmi 64 bellopratins des deux paroisses de St-Martin et Beaupréau d'un courrier adressé à la municipalité d'Angers le 26 juillet 1789 (en pleine Grande peur) apportant un soutien inconditionnel aux côtés des Bretons et des Angevins pour la cause de la Révolution en cours.

-selon Charpentier, il approuve dans un premier temps la Constitution civile du clergé (12 juillet 1790) qui réorganisait l'Eglise de France

-plus curieux encore, est en contact avec le clergé constitutionnel favorable à la Révolution :

°il se fait prêter 12 000 francs en juin 1791 par le prêtre constitutionnel de Roussay, Guy Duboueix, ce dernier oeuvrant pour le compte de Jean Savary administrateur du district de Cholet et juge au tribunal

° en effet, Pierre Duhoux de Hauterive son beau-frère était endetté et d'Elbée par sa femme pouvait voir les créanciers se retourner contre lui.

°Pour éviter cela, avec l'argent emprunté, il rachète la part d'héritage de sa femme dans les propriétés de Noirmoutier en toute discrétion chez un notaire de Cholet

*novembre 1791 : tournant de la vision de d'Elbée sur la Révolution

Depuis l'été 1791, les Bellopratins sont en proie à la division depuis l'arrivée du curé constitutionnel Jacques Coquille qui contribue bien malgré lui à une clarification des attitudes des uns et des autres pour ou contre la Révolution.



**D'Elbée a pris son parti :*

-il aurait **hébergé des prêtres réfractaires** à la Loge (d'après M.Bougler cité par De Gourcuff)

-il émigre finalement en **novembre 1791 pour rejoindre l'armée des Princes à Worms** sur le Rhin

*pourtant, le **30 avril 1792**, soit moins de six mois après son départ, d'Elbée revient à la Loge, sur **l'injonction de sa femme** qui lui avait écrit une lettre en ce sens. La France vient alors de déclarer la guerre contre l'Autriche.

*d'Elbée se retire, tout comme Bonchamp ou La Rochejaquelein, et aspire à une **certaine tranquillité**

**bientôt viendra l'heure des choix cruciaux pour d'Elbée*

C-13 mars 1793 : l'heure des choix

*avant les cris des paysans, ce sont les cris d'un bébé qui résonnent à la Loge en ce **mardi 12 mars 1793** : la femme de d'Elbée vient de mettre au monde un garçon, **Louis-Maurice**.

*depuis le 4 mars, les **Mauges** sont en ébullition :

-des échauffourées ont eu lieu à Cholet suite aux premières mesures de la levée en masse de 300 000 hommes décrétée par la Convention (le 24 février) pour faire face aux monarchies étrangères

-même chose à St-Florent le 12 mars

*combien sont-ils ce **mercredi 13 mars 1793** à se présenter à la Loge pour demander à d'Elbée de se mettre à leur tête ? La tradition rapporte le chiffre de **2 000 paysans**. Invérifiable, mais il y avait là probablement des paysans de différentes paroisses car Beaupréau comportait environ 2700 habitants à l'époque.

*hésitant, d'Elbée recommande à tous de **se disperser** et de **revenir le lendemain**.

*C'est donc le **14 mars** qu'il accepte de se mettre à la tête de ces paysans

*Il installe au château un **comité** présidé par son beau-frère Duhoux de Hauterive et organise une **surveillance des routes** menant à Beaupréau.

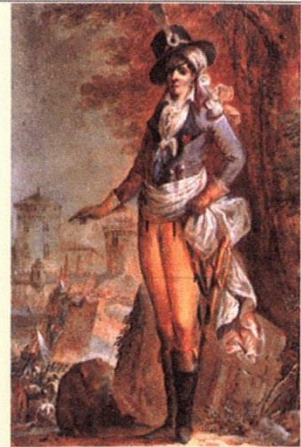
*il prend contact rapidement avec **Bonchamps** et **Perdriau** (de la Poitevinière)

*le **19 mars**, il quitte **Beaupréau** pour rejoindre Stofflet et Cathelineau qui marchent sur Chemillé.

Le même jour, le général républicain Marcé est défait à Pont-Charraut : la révolte est désormais qualifiée de « guerre » par la Convention : la Vendée est née.

*d'un balcon de la Loge, d'après l'abbé Mongazon, d'Elbée aurait dit « **allons ensemble au martyre et à la victoire** ! »

* Pour ma part je vous invite maintenant à marcher sur les pas de d'Elbée

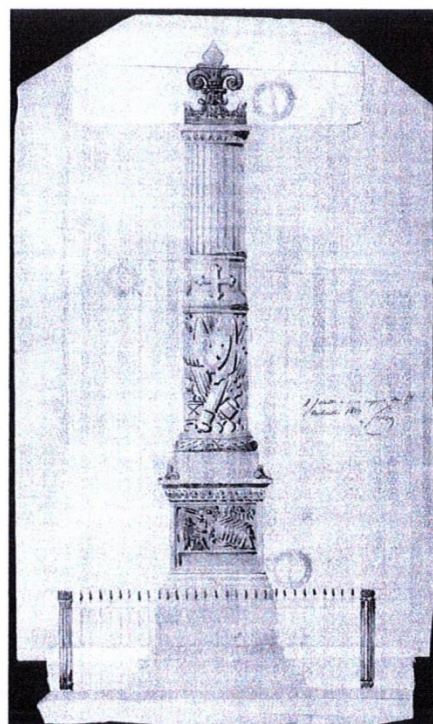


Maurice Joseph Louis Gigost d'Elbée

Dresde 1752 - Noirmoutier 1794

Second Généralissime de la Grande Armée Catholique Royale.

Le projet du **monument à la gloire de d'Elbée** représentait une colonne surmontée d'une fleur de lys. La duchesse de Berry vint le 7 juillet 1828 poser la première pierre, mais le retard des travaux et surtout la Révolution de juillet 1830 mirent à bas le projet.



C'est finalement une simple croix de granit qui sera érigée en 1938.

Sur le piédestal de la croix on peut lire :

*' ' A la mémoire de d'Elbée et de ses
compagnons d'arme de St Martin de
Beaupréau 1793 '*

(Souvenir Vendéen 1938)



Puis la randonnée se dirige vers le parc en passant par la maison de retraite St Martin





Arrivée au pied du château après avoir suivi le cours de l'Evre.....

II-Le château de Beaupréau, haut lieu des Guerres de Vendée

A quoi ressemble le château à la fin du XVIIIè ?

*les 2 tours ont été démolies en 1757; ne seront reconstruites qu'en 1837 et 1860. La ville possède toujours une partie de ses remparts. Devant nous, grande prairie.

*13 mars 1793 d'Elbée installe un comité au château (rappel)

*ce jour-là les casemates du château servent aussi de prison à une douzaine de républicains capturés. Les paysans révoltés (enivrés au propre comme au figuré d'après P.Barrault) menacent de les tuer. Ils ne devront leur vie sauve qu'à l'intervention de d'Elbée qui les fait transférer à Montfaucon



A-La première bataille de Beaupréau le 22 avril 1793

***avril 1793**, les troupes républicaines engagées dans les Mauges progressent peu et se heurtent aux troupes maugeoises avec d'Elbée, Cathelineau, Stofflet, La Rochejacquelin.

*après une victoire à Cholet sur les troupes du républicain Leygonier, 15 000 (?) Vendéens se portent sur Bopro occupée par le républicain Gauvilliers retranché ici depuis le 20 avril.

Récit de la prise de Bopro

1-Position des républicains : le pont en pierres à l'entrée de Bopro avait été barricadé et l'artillerie républicaine déployée sur les terrasses du château (1 canon sur la place devant le chapitre) et au collège, de façon à interdire toute approche du pont.

2-Matin du 22 avril : Pierre Cathelineau 1500 hommes, traverse Andrezé, passe l'Evre à la Gobinière pour contourner les Républicains par St-Martin et le parc

3-Bonchamps qui arrive de St-Macaire attaque et prend la Chapelle-du-Genêt

4-Vers 14h, d'Elbée, Stofflet, La Rochejaquelein, Cathelineau arrivent depuis la route de Cholet et se positionnent sur les prairies en face de nous

5-la bataille s'engage du côté de la Gobinière avec Pierre Cathelineau où les vendéens utilisent leur fameux canon la Marie-Jeanne contre un bastion républicain élevé dans le parc

6-Stofflet électrisé par le son de la Marie-Jeanne se lance avec deux cavaliers aux abords de l'Evre en criant « l'entends-tu la Marie-Jeanne Jean Foutre ! » ; il repart ensuite

7-Cathelineau passe l'Evre sur des échelles un peu au-delà du collège

8-D'Elbée passe l'Evre lui aussi à la chaussée de Bel-Ebat

9-La bataille est indécise : c'est alors que Bonchamps du côté de la Chapelle-du-Genêt passe la rivière au Petit-Moulin et attaque le flanc droit de l'armée républicaine

10-La Rochejaquelein s'élance alors vers le pont au galop armé d'un fusil, bientôt suivi par Stofflet : La Rochejacquelin force le barrage du pont et prend les bâtiments du collège s'emparant au passage 5 canons



Les Vendéens entrent dans la ville, les combats se poursuivent dans les rues.

-c'est alors la retraite républicaine en direction de Montrevault et du Pin-en-Mauges. La victoire est retentissante, les Républicains quittent les Mauges

*les Vendéens font alors du château une sorte de quartier général puisqu'il accueillera ensuite dans ses souterrains :

-une fabrique de poudre

-l'imprimerie officielle de l'armée catholique et royale (publication de proclamations, journaux et même des assignats à l'effigie de Louis XVII



B-La réunion capitale du 16 octobre 1793, veille de la bataille décisive de Cholet

***16 octobre 1793**, il faut s'imaginer autour du château et sur la prairie des milliers d'hommes prêts à s'engager dans la bataille de Cholet le lendemain.

***toute la Vendée est là**, et en premier lieu les chefs vendéens qui organisent un **conseil de guerre dans le château** (Bonchamps, Talmont, D'Autichamp, Donnissan, D'Elbée, Lescure, La Rochejacquelein, La Bouère, Poirier de Beauvais)

*discussions :

-**D'Elbée**, généralissime depuis la mort de Cathelineau à l'été, ne croit pas les Vendéens prêts à quitter leur sol ;

-on adopte le projet de **Bonchamps** : faire passer une petite troupe au-delà de la Loire (4 000 hommes) pour soulever la Bretagne. Mais Talmont manœuvre le lendemain pour faire appliquer son plan d'émigration totale de la Vendée.

***la panique de la défaite de Cholet le même jour (le 17) conforte cette idée : ce sera la future « Virée de Galerne »**

***Beaupréau est le lieu de repli** choisi par l'armée catholique et royale après la défaite de Cholet.

Récit de la prise de Bopro

-l'attaque de Bopro par les Républicains se déroule peu avant minuit, dans la nuit du 17 au 18. Très vite les soldats de **Kéber** et de **Michel de Beaupuy** se rendre maîtres de la ville

-les **400 vendéens blessés** qui se trouvaient dans le collège sont tués, certains **jetés par les fenêtres**, en représailles à un massacre similaire de l'autre camp à Clisson

-Kléber écrit alors cette phrase qui restera dans les mémoires : « ***Les Rebelles combattaient comme des tigres et nos soldats comme des lions*** »

-Le matin du 18 lorsque Kléber entre dans la ville, il y remarque « *la plus grande confusion et les plus vives alarmes* ». Le feu avait été mis au château et on craignait une explosion car il était rempli de soufre, de salpêtre et d'autres matières combustibles servant à la fabrication de la poudre.

-d'après P.Barrault, Kléber fait éteindre l'incendie car il avait servi sous les ordres du Maréchal d'Aubeterre et pour qui il nourrissait une vive estime. **L'édifice fut ainsi sauvegardé**

***d'Elbée** est quant à lui blessé ce 17 octobre à Cholet ; transporté à **Noirmoutier** alors contrôlé par les Vendéens ; arrêté et exécuté dans son fauteuil à Noirmoutier **le 6 janvier 1794** après la reprise de l'île par les Républicains.

C-La seconde bataille de Beaupréau le 14 février 1794

*le château de Beaupréau sera le théâtre d'autres faits :

-en décembre 1793, 130 personnes réfugiées dans le parc sont massacrées dans les douves

-le 14 février 1794 : la colonne infernale du républicain Cordellier, installée à Beaupréau, doit faire face à une attaque de Stofflet. De 9h à 16h, les républicains résistent et l'emportent finalement. On parle de 600 morts côté vendéen dont 150 noyés dans l'Evre...mais c'est déjà une autre histoire !

Maurice Gigost d'Elbée



Maurice Joseph Louis Gigost d'Elbée

III-Le collège et la Révolution

*bâti en **1710** sur demande de **François Chollet** directeur du Grand séminaire d'Angers sur une propriété appelé **Bel-Air**.

*une **chapelle** y avait été construite précédemment en 1613 dédiée à **Notre-Dame de Bonne Nouvelle** ; mais ce nom ne fût donné qu'à partir de 1907.

A quoi ressemble le collège aux débuts de la Révolution ?

*sous l'œuvre du directeur **René Darondeau**, le collège a été grandement reconstruit :

-le **bâtiment central** est achevé en **1781** : le 18 novembre, toutes les fenêtres sont illuminées en l'honneur de la naissance du Dauphin

-la construction se poursuit en **1787 avec les deux ailes** de part et d'autre du bâtiment central, avec la cour limitée à l'ouest par la chapelle

*aux débuts de la Révolution, le Collège apparaît donc comme neuf et a gardé aujourd'hui la même apparence

*le collège de Beaupréau jouit d'une **réputation bien établie**, au-delà des limites des Mauges et du diocèse

*en 1791, il accueille environ **230 élèves** dont 130 pensionnaires qui viennent des **quatre coins du royaume** : Angers, Nantes, Vannes, Poitiers, Tours, La Rochelle, Rennes, Luçon, Paris...et même deux élèves qui viennent d'Amérique !

*les **10 professeurs** dont Darondeau **refusent** de se soumettre au serment à la **Constitution civile du clergé** malgré l'insistance des autorités



*se joue alors un **épisode resté célèbre** pour le collège : en **mars 1792**, c'est un ancien élève qui tente de convaincre les professeurs et les élèves d'adhérer aux idées révolutionnaires :

La Réveillère-Lépeaux, ancien député de l'Assemblée constituante, administrateur du département de Maine-et-Loire

***Escorté** par un peloton de la garde nationale d'Angers, et **suivi de toutes les autorités** civiles et judiciaires de Beaupréau (et même Coquille), **La Réveillère-Lépeaux** se présente au collège et demande au principal **Darondeau** de réunir les élèves pour leur parler. D'après Bernier, Darondeau accepta tout en précisant qu'il ne fallait pas compter sur sa présence à ce rassemblement.

***Les élèves sont donc rassemblés**, en rangs ; **La Réveillère-Lépeaux** prononce un discours.

Vient alors la fin du discours et le moment où **La Réveillère** conclut, leve son chapeau en l'air et en crie « *vive la nation* »...

*Alors que un an et demi plus tôt, il y aurait peut-être eu une reprise de ce slogan par les élèves, c'est au contraire nous dit Bernier le **calme plat et un silence absolu**. Un des plus **grands élèves remet son chapeau sur la tête**, suivi de tous les autres.

*on imagine aisément l'effet que cet épisode a pu avoir sur les administrateurs. Très sûrement furieux, **La Réveillère** rédige peu de temps après une **pétition** qu'il communique au département :

« l'enseignement est encore confié dans plusieurs endroits à des prêtres. Ces hypocrites se servent de l'ascendant qu'ils ont sur les jeunes gens pour en faire des ennemis de notre Constitution [...]. Nous vous prions surtout de vous occuper d'une manière plus particulière du collège de Beaupréau. Ce collège s'est toujours distingué par le grand nombre de fanatiques qu'il a donné à ce pays. ET si vous ne trouvez pas d'instituteurs à mettre dans la place de ceux qui y sont, fermez cette source de fanatisme et d'immoralité. Il vaut mieux manquer d'instruction que d'en avoir une qui nous empoisonne. »



*Le curé jureur de Beaupréau, **Coquille**, obtient finalement la direction du collège en novembre 1792

*mais les professeurs refusent de rester (notamment Mongazon), le collège est alors fermé.

**que deviennent les professeurs ?*

-certains partent à l'étranger (ex : Denais en Angleterre)

-d'autres choisissent de rester dans les Mauges comme **Mongazon** qui exercera le culte clandestinement

-le directeur **Darondeau** participera à la **Virée de Galerne** avec nous dit Bernier « *des valeurs assez considérables, avec lesquelles il espérait toujours compléter les constructions de son cher collège* ».

Il mourra en décembre 1793 lors de la déroute du Mans

**que deviennent les bâtiments ?*

ils serviront de cantonnement aux républicains, d'hôpital militaire pour les vendéens

*On comprend mieux l'état pitoyable de délabrement dans lequel il se trouvait au moment de la Pacification en 1795.

*Restauré, il devient sous le Directoire :

-établissement de l'administration municipale du canton

-puis tribunal correctionnel avec greffe, prison

...en attendant de retrouver quelques années plus tard sa splendeur sous l'action acharnée d'un homme : **Urbain-Loir Mongazon**.



Imitez, je vous prie,
Monsieur Loir-Mongazon.
Nuit et jour en prière,
Il est en oraison ;
Et il prie Dieu sans cesse
D'apaiser son courroux,
Aussi la sainte Vierge
D'intercéder pour nous.



Ce père de lumière,
Notre bon supérieur,
Dans sa douleur entière,
Voudrait être vainqueur
De tous les infidèles
Qui ont fait le serment
Et qui sont si rebelles
A Dieu, en ce moment.

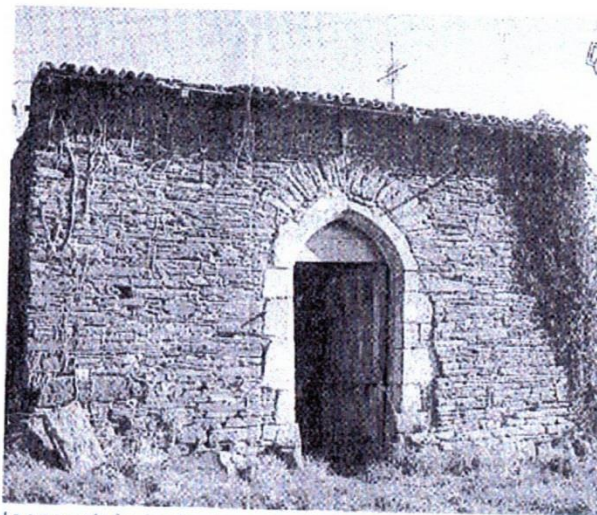


Yves Naud chante à la gloire de Mongazon



IV - La Fellière .

En quittant le Collège pour rejoindre la Fellière, nous empruntons la route de la Roche -Baraton.



La grange s'avère être l'ancienne chapelle de la Seigneurie de la Roche.

" cette grange " située sur les hauteurs de la Roche-Baraton est citée dans les écrits de Célestin Port, célèbre historien angevin . Il s'agirait du "manoir de la cour de Saint-Philbert en Mauges qui relevait de l'autorité des Seigneurs de la Roche-Baraton à Beaupréau. Et l'histoire locale belloprataine laisse à penser qu'un des Seigneur de la Roche serait enterré dans cette chapelle et qu'un souterrain permettant d'évacuer le château de Beaupréau en toute discrétion aurait abouti en ce lieu" *une légende ?*

Logis de la Feslière ou Fellière

Cadastre : la Faiière



- La Faiière -, Beaupréau, vue de l'arrivée au logis.

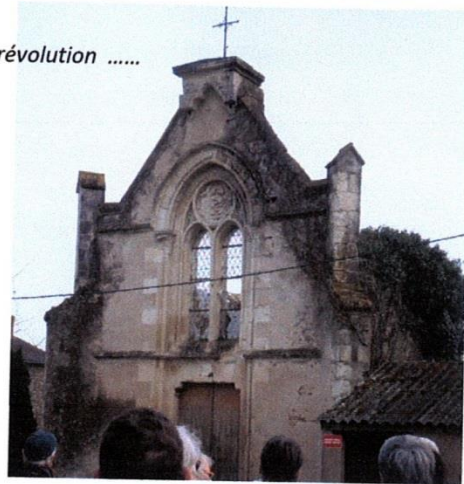
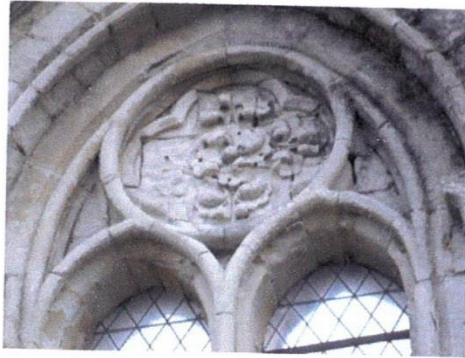
Source S.L.A. CHOLET

Les traces d'occupation de cette petite gentilhommière datent du début du XVI^e s.

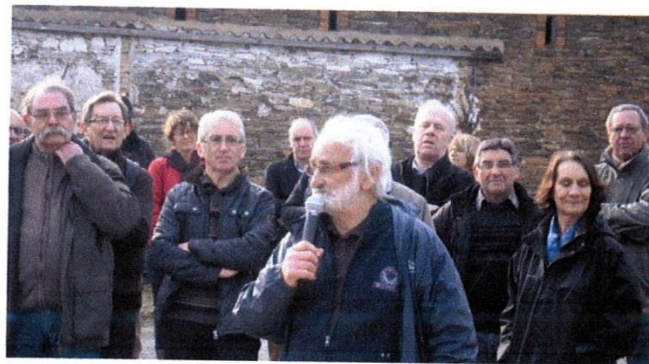
En 1861, les ascendants de la famille de Gontaut -Biron font l'acquisition de la Fellière .

La propriétaire rappelait l'histoire de ce domaine , encore visible dans les vestiges laissés par la révolution. Elle contemplait avec tristesse, gisant sur le sol cette pierre d'autel, dernier reste d'une ancienne chapelle détruite.....

Vestiges de la chapelle de la Fellièrre reconstruite après la révolution



Intervention de Louis Renaud de la Commission Patrimoine du canton de Montrevault.



" En janvier et février 1794, les colonnes infernales multiplient leurs massacres dans toute la région des Mauges. **Au Vigneau** (ancienne route du Fief-Sauvin) où se déroule un des plus noirs épisodes de la Terreur. 200 à 300 personnes sans défense, réfugiées dans les taillis des coteaux de l'Evre, sont surprises par les Républicains , exécutées et jetées à la rivière. " A l'endroit de ce massacre, une croix a été érigée pour perpétuer la mémoire de ce tragique événement.



Le 31 janvier 1794, non loin du château de Barot, une trentaine de paroissiens de St Martin accompagnés de leur curé, Mr Clambard, se réfugient dans un hallier de grands ajoncs jugé impénétrable à proximité des **Ragonnières** (route de la Salle - Aubry). Un chien y suit son maître, il en sort et y amène les soldats de la

République en fuyant devant eux. Tous ceux qui s'y trouvent sont alors massacrés à l'exception de 2 ou 3 personnes, parmi elles le curé Clambard. La croix de l'Egrasseau témoigne aujourd'hui de cet épisode sanglant.



Retour vers l'église de Beaupréau

" passage du gué " sans péage



Bernard et Laurent testant la solidité
de leur œuvre !!!!!

Eglise NotreDame
Intervention de
Anne Roland Boulestreau



Ce vitrail daté de 1889, représente l'abbé Urbain Loir Mongazon .

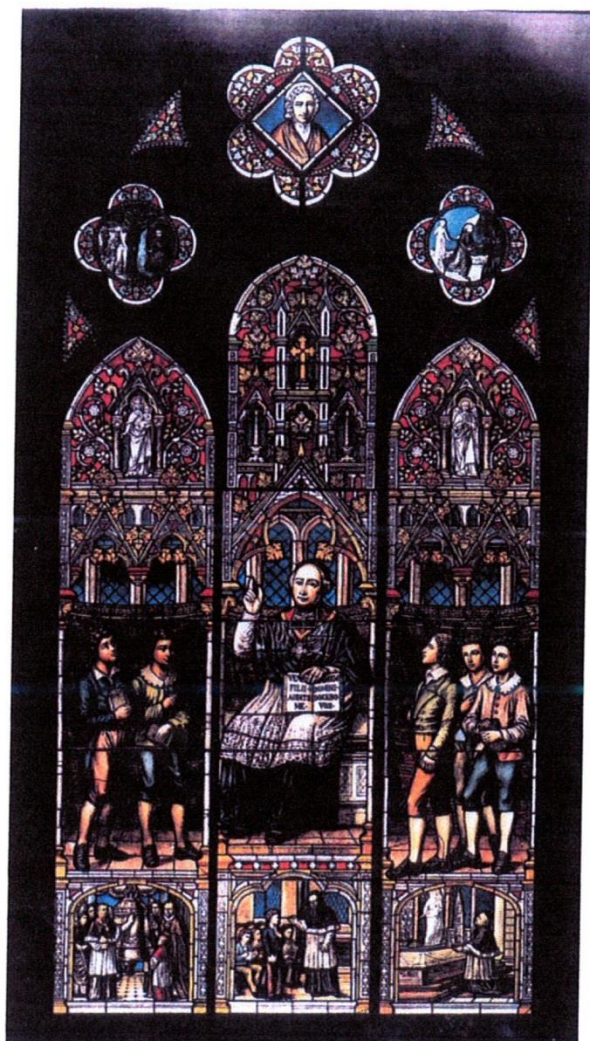


Figure quasi légendaire de l'Anjou, Urbain Loir Mongazon a échappé par deux fois aux soldats de la Terreur, se cachant dans les roseaux à l'abri desquels il s'était aménagé une cachette (médaillon à gauche, en haut). Puis, grâce à une fermière qui effaça ses pas marqués dans la neige en dispersant ses moutons à sa suite (médaillon à droite, en haut).

Dans la verrière centrale, Monsieur Mongazon est représenté adressant la parole à cinq enfants.

Le médaillon central, en haut, représente la Maréchale d'Aubeterre, née Françoise Adélaïde Rosalie de Scépeaux qui a mis à la disposition de l'abbé Loir Mongazon, sa propriété dénommée depuis "maison des enfants de Chœur" située 19 rue d'Anjou à Beaupréau.

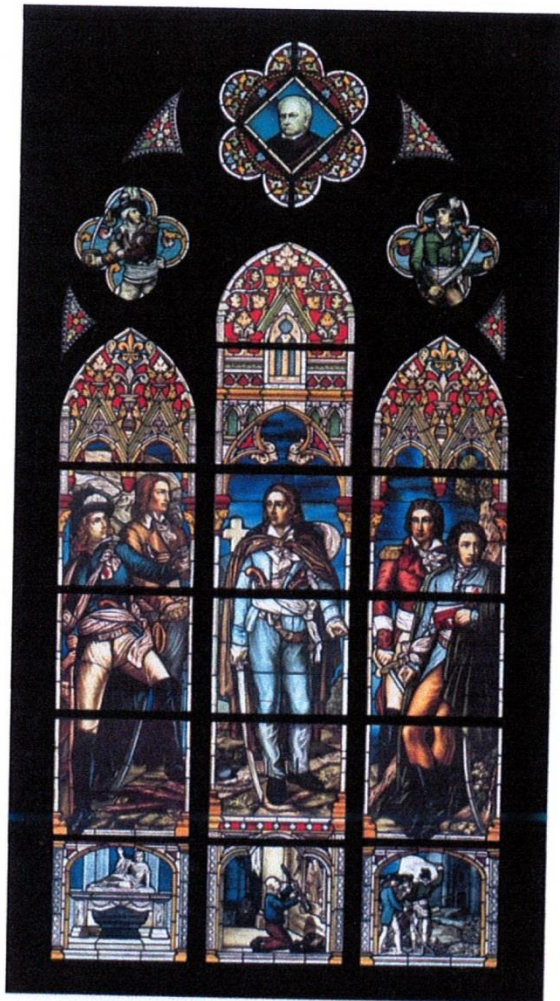
Dans le médaillon central, en bas, Monsieur le curé Dubois, digne collaborateur de Monsieur Mongazon, fait le catéchisme aux enfants de la paroisse.

Dans le médaillon de droite, Monsieur Lebreton, successeur de Monsieur Dubois, offre à la Vierge Marie, l'église qu'il vient de construire en son honneur.

Dans le médaillon de gauche, bénédiction des cloches sous Monsieur le curé Guimier en juillet 1886.



Vitrail des chefs vendéens.



Vernière Les Généraux Vendéens

La première verrière haute de la nef, à droite en entrant, représente les généraux vendéens d'après les portraits exécutés par ordre de Louis XVIII pour son palais de Saint-Cloud.

Ils sont certes de la grande armée royale de 1793, mais aussi soldats de la foi catholique.

Les chefs vendéens :

D'Elbée

Cathelineau, le saint de l'Anjou.

Bonchamps, le stratège par excellence, le plus remarquable des généraux vendéens.

La Rochejaquelein, si jeune et le plus brillant de cette phalange héroïque.

Médaille de gauche en bas :

Représente le **monument de Bonchamps** sculpté par David d'Angers et érigé dans l'abbatiale de Saint Florent le Vieil. Bonchamps mourant supplie les vendéens : " grâce aux prisonniers !" Le sculpteur David d'Angers a voulu témoigner sa reconnaissance à Bonchamps pour avoir grâcié son père.

Médaille de droite en bas :

Montre le siège de Beaupréau.

Médaille du milieu

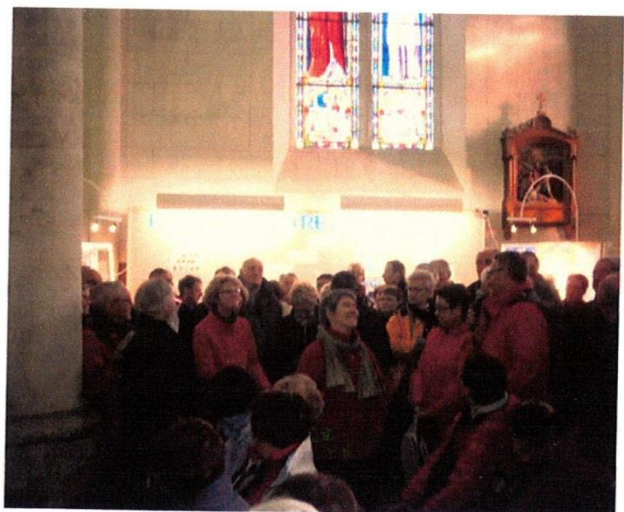
On peut voir un vendéen priant Marie de bénir ses armes.

Médailles du haut :

Charrette, l'oncle du général, blessé à Patay. On le représente ici, blessé au combat de Nantes et répondant à Hoche qui lui disait : " Ah ! Français que vous êtes, que d'héroïsme de perdu ! ... " " Rien ne se perd, Monsieur " répondit fièrement le Vendéen.

De l'autre côté : **Stofflet**, homme rude et emporté, mais brave et énergique que son intelligence et ses talents militaires portèrent au grade de généralissime.

En haut du vitrail : Le marquis de Civrac



VI - Exposition salle de la Garenne.



Bonchamps, Cathelineau, la Rochejacquelein, d'Elbée et Charrette.

Statuettes représentant les 5 généraux, trouvées dans une ferme belloprataine.

Lors d'une visite de repérage des fermes, le GRAHL propose la mise en valeur de ces statuettes remisées sous un appentis.

De style naïf, ces sculptures auraient été faites par Pierre et François Chevalier fermiers à la ferme de la Moncoillère vers 1890.

Une descendante de la famille :
Madame Jeanne Emereau (née Chevalier) dont la fille nous montre l'arbre généalogique, rappelle le souvenir de ces grands oncles . De plus elle nous apprend que dans son ascendance se trouve André Chevalier , métayer à la Gobinière, (propriété de la famille d'Elbée). Il sera parrain du fils de d'Elbée : Louis-Marie Joseph d'Elbée, né le 12 mars 1793.



Cette rencontre se termine par un vin d'honneur offert aux participants.

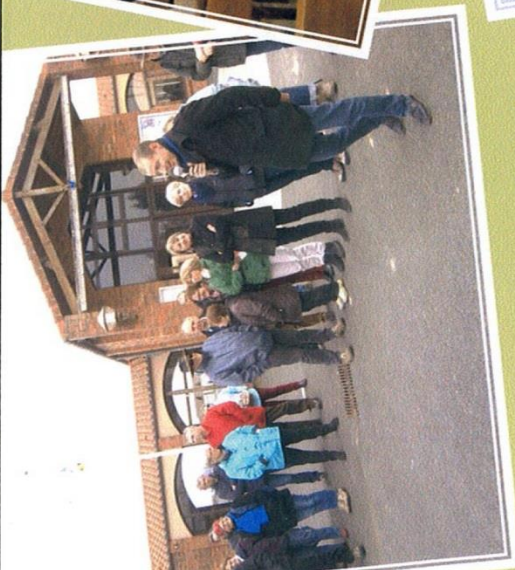
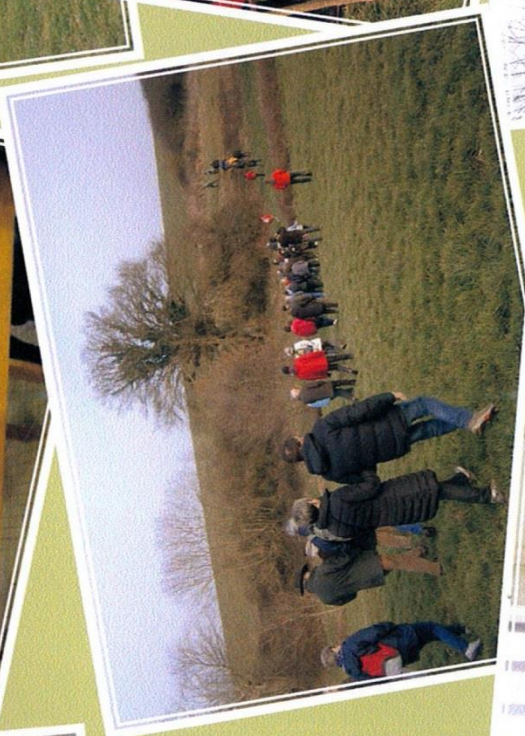
L'office de tourisme et sa commission Histoire proposait cette année une randonnée « Sur les pas de D'Elbée... » Une organisation remarquable avec des intervenants de grande qualité qui a suscité l'intérêt de plus de 130 randonneurs.

Histoire.

Bertrand Delahaye est professeur d'Histoire-géographie en collège et intervient aussi à l'Université Catholique de l'Ouest (UCO) où il aborde la question de la Révolution française en général et les Guerres de Vendée en particulier. Avec sa consœur Anne-Rolland Boulestreau, également intervenante lors de cette randonnée historique, ils tentent de comprendre les décisions d'un D'Elbée au cœur de la tourmente révolutionnaire. Mais d'Elbée est aussi un homme, un père, un jeune père un fils et un mari. « Les traces de D'Elbée nous emmènent de Dresde en Allemagne, à Noirmoutier sans oublier les Mauges. Cela représente 1 500 km » introduit l'historien. Il se marie à la Gaubretière en 1788, tout juste à la veille de la Révolution. « Le personnage est complexe. Il a dû faire des choix à un moment délicat. Ses hésitations sont compréhensibles. Au départ, il est favorable aux idées car il est de petite noblesse et espère des changements. Rappelons que son nom figure parmi le Tiers-Etats dans les listes électorales ». Le 26 juillet 1789, il fait partie des 64 signataires qui soutiennent la cause révolutionnaire. Mais les événements vont s'aggraver, se durcir, la Constitution civile du Clergé, les divisions au sein de l'Armée des Princes, la Conscription et les événements familiaux comme la naissance de son fils en plein mars 1793 s'entremêlent sans parler des attentes et des pressions locales. Avec beaucoup de soin, de précision, de rappels chronologiques, les intervenants conduisent le public à mieux comprendre l'une des grandes figures de ces Guerres de Vendée, toujours au cœur des habitants aujourd'hui.

Pascal Marbeuf pour Ouest-France





Merci